ORPHÉE
ET
EURIDICE,
DRAME-HÉROÏQUE
EN TROIS ACTES;
REPRÉSENTÉ,
POUR LA PREMIÈRE FOIS,
PAR L'ACADÉMIE-ROYALE
DE MUSIQUE,
Le Mardi 2 Août 1774.

PRIX XXX. SOLS.

AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.
A PARIS, Chés DELORMEL, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin, à l'Image Sainte Genevieve.
On trouvera des Exemplaires du Poeme à la Salle de l'Opera.

M. DCC. LXXIV.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

La Traduction de ce Poeme eſt de M. MOLINE.

La Muſique eſt de M. le Chevalier GLUCK.

ARGUMENT.

Te dulcis conjux, te ſolo in littore ſecum,
Te veniente die, te diſcedente canebat.
Virg. Georg. Liv. IV.

LA Fable d'Orphée & d'Euridice eſt aſſez connue, pour ne pas entrer dans un long détail à cet objet.

Les Poëtes nous ont appris qu'Euridice mourut dans les campagnes de Thrace, de la morſure d'un ſerpent, quelques jours après ſon mariage avec Orphée.

Pour conſerver l'unité de lieu dans ce Poëme, on ſuppoſe que ſon tombeau eſt placé dans une campagne voiſine du lac d'Averne, qui conduit à l'entrée des Enfers. Les Dieux touchés du déſeſpoir d'Orphée, lui permettent de pénétrer dans les Champs Eliſées pour en retirer Euridice, à condition qu'il ne la regardera point qu'il ne ſoit de retour ſur la terre. Orphée, avant de ſortir des enfers, preſſé par la violence de ſon amour, oublie la loi qui lui eſt impoſée, & donne la mort à Euridice, en oſant la regarder. Pour adapter cette fable à notre ſcêne, on a été obligé de changer la cataſtrophe, & d'y ajouter l'épiſode de l'A-

mour qui réunit ces époux. Ovide rapporte ce ſujet dans le dixieme Livre de ſes métamorphoſes, & Virgile en fait mention dans le quatrieme Chant de ſes Géorgiques, & dans le ſixieme de ſon Enéïde.

M. Calzabigi eſt l'Auteur du Poëme Italien. On a ſuivi auſſi littéralement qu'il étoit poſſible l'original dans la traduction : ce foible ouvrage ſemble exiger plus d'indulgence qu'aucun autre, par l'extrême difficulté d'adapter la Poëſie Françaiſe à la Muſique expreſſive d'un Opéra, qui a déjà été repréſenté avec ſuccès ſur les principaux théâtres de l'Europe.

ACTEURS ET ACTRICES

CHANTANT DANS LES CHŒURS.

CÔTÉ DU ROI.		CÔTÉ DE LA REINE	
Mesdemoiselles.	*Messieurs.*	*Mesdemoiselles.*	*Messieurs.*
Garrus.	Cailteau.	le Bourgeois.	Candeille.
la Guerre.	Héri.	d'Agée.	Vatelin.
de Laurette.	Lagier.	Chenais.	l'Écuyer.
Fontenet.	Van-Hecke.	de l'Or.	Tourcati.
d'Hautrive.	Martin.	des Rosières.	Ghuiot.
Veron.	le Grand.	de Merei.	Capoi.
Renard.	Hallmans.	Denis, l.	Moreau.
Rouxelin.	Boi.	Déjardins.	Méon.
du Fresnoi.	Huet.	Thaunat	Beghaim.
de Ponjot.	Itasse.	St. Lavau.	Cleret.
	Parant, c.		Tacusset.
	Jouve.		Baillon.
	Patoulet.		de Lori.
			Fagnan.

ACTEURS.

ORPHÉE, M. le Gros.
EURIDICE, Mlle. Arnoud.
L'AMOUR, Mlle. Rosalie.

SUITE D'*ORPHÉE*,
NYMPHES DE LA SUITE D'*EURIDICE*.
TROUPE DE BERGERS ET DE BERGERES.
TROUPE DE DÉMONS ET DE SPECTRES.
FURIES.
OMBRES DES CHAMPS ÉLISÉES.
TROUPE DE HÉROS ET D'HÉROINES.
SUITE DE L'AMOUR.

PERSONNAGES DANSANTS

ACTE PREMIER.

BERGERS ET BERGERES.

Mlles. LE CLERC, RICHER.

Mrs. GIROUX, SIMONIN.

Mlles. du Mont, Lolotte, Adrienne, Regnard, Esther, Fanfan, du Holan, Gruvel.

Mrs. la Rue, le Roi, 2, Giguet, Hennequin, c., Dussel. Barré, Fontaine, l'Argillière.

ACTE SECOND.

EUMÉNIDES.

Mrs. LEGER, RIVET, HELMS.

L'ENVIE,	M. Malter.
LE DÉSESPOIR,	M. Le Fevre.
LA HAÎNE,	M. Fontaine.
LA JALOUSIE,	Mlle. Compain.
LA VENGEANCE,	M. du Chaisne.
LE POISON,	Mlle. Vernier.

DÉMONS.

M. GARDEL.

Mrs. Trupti, Henri, le Roi, 1., Aubri, Liesse, Pladix, Roissi, du Pré, Guillet, Petit, des Bordes, de Laval, le Bel, Caster, le Roi, 2., la Rue, Dussel, Barré

OMBRES HEUREUSES.

M. VESTRIS.

Mlle. GUIMARD.

Mlle. HEINEL.

Mlles. d'Elfevre, la Fond, Julie, Cléophile.

Mrs. Doſſion, Simonin, Hennequin, l., le Doux, Huart, Giroux, Dangui, le Breton.

Mlles. du Bois, Thevenet, Rozé, Martin, Perolle, Fanfan, St. Ouin, Henriette, du Meſnil, Felmé, Deshaies, Jonveau, du Mont, du Parc, Villette, Durville.

ACTE TROISIÈME.

SUITE DE L'AMOUR.

M. VESTRIS.

M. GARDEL, l.

Mlle. HEINEL.

M. GARDEL, c., Mlle. DORIVAL.

M. LE FEVRE.

Mlles. d'Elfevre, la Fond, Julie, Cléophile.

Mrs. Huart, Aubri, du Chaiſne, Helms, Doſſion, Simonin, Giroux, Barré, le Doux, Hennequin, l., le Breton, Petit.

Mlles. du Bois, Thevenet, Rozé, Lallin, Martin, Jonveau, St. Ouin, du Mont, du Meſnil, Perolle, Deshaies.

ORPHÉE

ORPHÉE ET EURIDICE,

DRAME-HÉROÏQUE.

ACTE PREMIER.

(*Le théâtre représente un bosquet agréable, mais solitaire, où on découvre le tombeau d'*EURIDICE, *au milieu d'une allée de cyprès & de lauriers. La scêne est occupée par une troupe de Bergers & de Bergeres, & de Nymphes de la suite d'*ORPHÉE *& d'*EURIDICE. *Les uns portent des guirlandes de myrthe, & des vases antiques dont on se servoit dans les cérémonies funébres; & les autres sont occupés à répandre des parfums, & à couvrir de fleurs le tombeau sur lequel l'Hymen est appuyé, ayant son flambeau éteint.*

ORPHÉE *est assis sur un côté du théâtre, contre un arbre, où il a suspendu son casque & sa lyre; entiérement livré à sa douleur, il ne fait que répéter à tout moment le nom d'*EURIDICE.)

SCÈNE PREMIÈRE.

ORPHÉE, TROUPE *de* BERGERS *& de* BERGERES.
NYMPHES *de la Suite d'*EURIDICE.

(*CHŒUR de la Suite d'*ORPHÉE, *avec le Ballet des* NYMPHES.

LE CHŒUR.

AH! dans ce bois tranquile & ſombre,
Euridice! ſi ton ombre
Nous entend,
Sois ſenſible à nos allarmes,
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand!
Ah! prends pitié du malheureux Orphée!
Il ſoûpire, il gémit, il plaint ſa deſtinée;
L'amoureuſe tourterelle,
Toujours tendre, toujours fidelle,
Ainſi ſoûpire & meurt
De douleur.

(*Ballet-Pantomime des Nymphes & des Bergers.*)

ORPHÉE, *à ſa Suite.*

Vos plaintes, vos regrets, augmentent mon ſupplice!
Aux mânes ſacrés d'Euridice

Rendez les ſuprêmes honneurs,
Et couvrez ſon tombeau de fleurs.

LE CHŒUR.

Ah! dans ce bois tranquile & ſombre
Euridice ſi ton ombre
Nous entend,
Sois ſenſible à nos allarmes;
Vois nos peines, vois les larmes
Que pour toi l'on répand.

ORPHÉE, à ſa Suite.

Éloignez-vous: ce lieu convient à mes malheurs,
Laiſſez-moi ſans témoins y répandre des pleurs.

(*La Suite d'*ORPHÉE *ſe retire avec les Nymphes, & ils ſe diſperſent dans le bois.*)

SCENE II.

ORPHÉE, seul.

PREMIER AIR.

OBjet de mon amour !
Je te demande au jour
Avant l'aurore ;
Et quand le jour s'enfuit,
Ma voix pendant la nuit
T'appelle encore !

Euridice ! ombre chere ! ah ! dans quels lieux ès-tu !
Ton époux gémissant, interdit, éperdu,
Te demande sans cesse à la nature entiere :
Les vents, hélas ! emportent sa priere.

DEUXIEME AIR.

Accablé de regrets
Je parcours des forêts
La vaste enceinte :
Touché de mon destin
Echo répete envain
Ma triste plainte.

Euridice ! de ce doux nom
Tout retentit, ces bois, ces rochers, ce vallon ;
Sur ces troncs dépouillés, ſur l'écorce naiſſante
On lit ces mots gravés par une main tremblante :
(Euridice n'eſt plus, & je reſpire encor ;
Dieux rendez-lui la vie ou donnez-moi la mort.)

TROISIEME AIR.

Plein de trouble & d'effroi,
Que de maux loin de toi
Mon cœur endure !
Témoin de mes malheurs,
Senſible à mes douleurs,
L'onde murmure.

Divinités de l'Achéron,
Miniſtres redoutés de l'empire des Ombres ;
Vous, qui dans les demeures ſombres,
Faites exécuter les arrêts de Pluton ;
Vous que n'attendrit point la beauté, la jeuneſſe,
Vous m'avez enlevé l'objet de ma tendreſſe...
[O crüel ſouvenir !]
Eh ! quoi, les graces de ſon âge,
Du ſort le plus affreux n'ont pû la garantir ?
Implacables tirans ! je veux vous la ravir !
Je ſaurai pénétrer juſqu'au ſombre rivage ;
Mes accents douloureux fléchiront vos rigueurs,

Je me ſens aſſez de courage
Pour braver toutes vos fureurs.

SCÈNE III.

ORPHÉE, L'AMOUR.

L'AMOUR.

L'Amour vient au ſecours de l'amant le plus tendre.
Raſſure-toi : les Dieux ſont touchés de ton ſort ;
Dans les enfers tu peux deſcendre ;
Va trouver Euridice au ſéjour de la mort.

AIR.

Si les doux accords de ta lyre ;
Si tes accents mélodieux
Appaiſent la fureur des tirans de ces lieux :
Tu la raméneras du ténébreux empire.

ORPHÉE.

Dieux ! je la reverrois !

L'AMOUR.

Oui, mais pour l'obtenir,
Il faut te réſoudre à remplir
L'ordre que je vais te preſcrire.

ORPHÉE.

Eh ! qui pourroit me retenir !
A tout mon ame eſt préparée.

L'AMOUR.

Apprends la volonté des Dieux :
Sur cette épouſe adorée,
Garde-toi de porter un regard curieux,
Ou de toi pour jamais tu la vois ſéparée.
Tels ſont de Jupiter les ſuprêmes décrets,
Rends-toi digne de ſes bienfaits.

AIR.

Soûmis au ſilence
Contrains ton déſir,
Fais-toi violence ;
Bientôt à ce prix tes tourmens vont finir.
Tu ſçais qu'un amant
Diſcret & fidele,
Timide & tremblant
Auprès de ſa belle,
En eſt plus touchant.

(*Il s'éloigne d'*ORPHÉE.)

Soumis au ſilence
Contrains ton déſir,
Fais-toi violence ;
Bientôt à ce prix tes tourmens vont finir.

SCÈNE IV.

ORPHÉE, seul.

IMpitoyables Dieux ! qu'exigez-vous de moi !
Comment puis-je obéir à votre injuſte loi !
Quoi, j'entendrai ſa voix touchante
Je preſſerai ſa main tremblante,
Sans que d'un ſeul regard... ô ciel ! quelle rigueur !
Eh bien... j'obéirai ! je ſaurai me contraindre.
Eh devrois-je encore me plaindre,
Lorſque j'obtiens des Dieux la plus grande faveur !
(*ORPHÉE prend ſa lyre & met ſon caſque*)

AIR.

L'eſpoir renaît dans mon âme ;
Pour l'objet qui m'enflâme,
L'Amour accroît ma flâme :
Je vais revoir ſes appas.
L'enfer en vain nous ſépare :
Les monſtres du tartare
Ne m'épouvantent pas !

[*Après l'air, ORPHÉE porte ſes pas avec intrépidité vers le chemin qui conduit aux Enfers.*]

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE

ACTE SECOND.

(*Le théâtre change, & repréſente l'entrée des enfers, d'où on voit ſortir une épaiſſe fumée mêlée de flâmes.* ORPHÉE *fait entendre les ſons de ſa lyre. Les Spectres & les Furies étonnés, troublent par leurs danſes, ſes accords, & cherchent à l'épouvanter.*)

SCÈNE PREMIÈRE.

TROUPE *de* DÉMONS *&* FURIES.

ORPHÉE.

(BALLET *des* FURIES.)

CHŒUR des DÉMONS.

QUEL eſt l'audacieux,
Qui dans ces ſombres lieux

Oſe porter ſes pas,
Et devant le trépas
Ne frémit pas ?

Que l'effroi, la terreur
S'emparent de ſon cœur,
A l'affreux heurlement
De Cerbere écumant,
Et rugiſſant.

ORPHÉE s'approche des Démons en touchant ſa lyre.

Laiſſez-vous toucher par mes pleurs,
Spectres, larves, ombres terribles.

LE CHŒUR.

Non, non.

ORPHÉE.

Soyés ſenſibles
A l'excès de mes malheurs.

LE CHŒUR.

Qui t'amene en ces lieux,
Mortel préſomptueux ?
C'eſt le ſéjour affreux,
Des remords dévorants,

Des gémiſſements
Et des tourmens.

ORPHÉE.

Ah ! la flâme qui me dévore,
Eſt cent fois plus cruelle encore :
L'enfer n'a point de tourments
Pareils à ceux que je reſſents.

*CHŒUR des Démons attendris par le chant d'*ORPHÉE.

Par quels puiſſants accords,
Dans le ſéjour des morts,
Malgré tous nos efforts,
Il calme la fureur de nos tranſports !

(*Les Spectres expriment par leurs geſtes, leurs attendriſſements.*)

ORPHÉE.

La tendreſſe,
Qui me preſſe,
Calmera votre fureur ;
Oui, mes larmes,
Mes allarmes
Fléchiront votre rigueur.

CHŒUR des Démons.

Quels accords raviſſants !
Quels ſons doux & touchants !
De ſi tendres accents
Ont ſu nous déſarmer,
Et nous charmer.

CHŒUR des Démons qui environnent ORPHÉE.

Qu'il deſcende aux Enfers
Les chemins ſont ouverts ;
Tout cede à la douceur
De ſon art enchanteur ;
Il eſt vainqueur !

(*Pendant le* CHŒUR, *les portes de l'enfer s'ouvrent :* ORPHÉE *ſe fait un paſſage au milieu des Spectres enchantés par les ſons de ſa lyre. Il entre dans les enfers. Les Démons & les Furies terminent la Scêne par un Ballet général, & enſuite ſe précipitent dans un gouffre.*)

SCÈNE II.

(*Le théâtre change & représente les Champs Élisées. On y voit des berceaux couverts de fleurs; des bosquets, des fontaines, & des tapis de verdure, sur lesquels se reposent les* OMBRES HEUREUSES *divisées en différents groupes.*)

(BALLET *des* OMBRES HEUREUSES.)

EURIDICE, Troupe d'OMBRES HEUREUSES.

Troupe de HÉROS & d'HÉROINES.

EURIDICE voilée, suivie de plusieurs OMBRES.

AIR, alternativement avec le CHŒUR, *de la Suite d'*EURIDICE.

CEt asile
Aimable & tranquile,
Par le bonheur est habité;
C'est le riant séjour de la félicité.
Nul objet ici n'enflâme
L'ame;
Une douce ivresse
Laisse
Un calme heureux dans tous les sens;
Et la sombre tristesse

Ceſſe
Dans ces lieux innocents.

Cet azile, *&c.*

(*Danſe des* HÉROS & HÉROÏNES.)

(*EURIDICE s'éloigne de la Scêne, pendant le Ballet.*)

SCÈNE III.

ORPHÉE, *les* OMBRES HEUREUSES.

ORPHÉE.

QUel nouveau ciel pare ces lieux ?
Un jour plus doux s'offre à mes yeux ?
Quels ſons harmonieux !
J'entends retentir ce bocage
Du ramage
Des oiſeaux,
Du murmure des ruiſſeaux,
Et des ſoûpirs de Zéphire ;
On goûte en ce ſéjour un éternel repos :
Mais le calme qu'on y reſpire,
Ne ſauroit adoucir mes maux.
Chere épouſe, objet de ma flâme,

Toi ſeule y peux calmer le trouble de mon âme.
Tes accents
Tendres & touchants,
Tes regards ſéduiſants,
Ton doux ſoûrire,
Sont les ſeuls biens que je déſire.

DEUX OMBRES *avec le* CHŒUR.

Viens dans ce ſéjour paiſible,
Époux tendre, amant ſenſible;
Viens bannir tes juſtes regrets:
Euridice va paroître,
Euridice va renaître
Avec de nouveaux attraits.

ORPHÉE.

O vous, ombres que j'implore,
Hâtez-vous de la rendre à mes empreſſements?
Ah! ſi vous reſſentiez le feu qui me dévore,
Je jouïrois déjà de ſes embraſſements;
Offrez à mes regards la beauté que j'adore;
Hâtez-vous de me rendre heureux.

LES OMBRES.

Le deſtin répond à tes vœux.

SCENE IV.

LES OMBRES, ORPHÉE, EURIDICE, *voilée, dans l'eloignement.*

(*Danse des* OMBRES.)

CHŒUR DES *OMBRES, à* EURIDICE.

PRès du tendre objet qu'on aime,
On jouït du bien ſuprême :
Goûtes le ſort le plus doux,
Va renaître pour Orphée ;
On retrouve l'Éliſée
Auprès d'un ſi tendre Époux.

(*Ballet général des* OMBRES HEUREUSES *qui ramenent* ORPHÉE *&* EURIDICE.)

FIN DU SECOND ACTE.

ACTE TROISIÈME.

(*Le théâtre représente une caverne obscure & inhabitée, qui forme un labirinthe tortueux, par des sentiers entrecoupés, & qui conduit hors des enfers. On y voit des masses de rochers entassés & couverts de ronces & de plantes sauvages.* ORPHÉE *tenant* EURIDICE *par la main, sans la regarder, paroît dans l'éloignement, & s'avance d'un air inquiet & agité.*)

SCÈNE PREMIÈRE.

ORPHÉE, EURIDICE.

ORPHÉE à EURIDICE, *sans la voir, la tenant par la main.*

VIENS, viens, Euridice, suis-moi ;
Du plus constant amour objet unique & tendre !

EURIDICE.

C'eſt toi...
Je te voi...
Ciel! devois-je m'attendre?...

ORPHÉE.

Oui, tu vois ton époux; c'eſt moi, je vis encor,
Et je viens t'arracher au ſéjour de la mort.
Touché de mon ardeur fidelle,
Jupiter au jour te rappelle.

EURIDICE.

Quoi, je vis, & pour toi?
Ah! grands dieux, quel bonheur!

ORPHÉE.

Euridice, ſuis-moi..
Hâtons-nous de jouïr de la faveur céleſte;
Sortons de ce ſéjour funeſte:
Non tu n'es plus une ombre, & le dieu des amours
Va nous réunir pour toûjours.

EURIDICE.

Qu'entends-je! ah ſe peut-il! heureuſe deſtinée!
Eh quoi, nous pouvons reſſerrer
Les nœuds d'amour & d'himenée!

ORPHÉE.

Oui : ſuis mes pas ſans differer.

(*Il quitte la main d'*EURIDICE.)

EURIDICE.

Mais par ta main, ma main n'eſt plus preſſée . .
Quoi tu fuis ces regards que tu chériſſois tant !
Ton cœur pour Euridice eſt-il indifferent?
La fraîcheur de mes traits ſeroit-elle effacée ?

(*EURIDICE tire ORPHÉE par le bras pour ſe faire regarder.*)

ORPHÉE.

(*à part.*) (*haut.*)
O dieux ! quelle contrainte ! Euridice, ſuis-moi...
Fuyons de ces lieux, le tems prèſſe,
Je voudrois t'exprimer l'excès de ma tendreſſe...
(*à part.*)
Je ne le puis ! oh ! trop funeſte loi !

EURIDICE.

(*tendrement.*)
Un ſeul de tes regards...

ORPHÉE.

Tu me glaces d'effroi!

EURIDICE.

Ah barbare !
Sont-ce là les douceurs que ton cœur me prépare ?
Eſt-ce donc là le prix de mon amour ?
O fortune jalouſe !
Orphée hélas ! ſe refuſe en ce jour
Aux tranſports innocents de ſa fidelle épouſe ?

ORPHÉE.

Par tes ſoupçons cèſſe de m'outrager.

EURIDICE.

Tu me rends à la vie & c'eſt pour m'affliger.
Dieux, reprenez un bienfait que j'abhorre !
Ah ! cruel époux, laiſſe moi !

Duo.

ORPHÉE.

Viens, ſuis un époux qui t'adore.

EURIDICE.

Non, ingrat, je préfere encore
La mort qui m'éloigne de toi !

ORPHÉE.

Vois ma peine,

EURIDICE.

Laiſſe Euridice.

ORPHÉE.

Ah cruelle ! quelle injuſtice !
Je ſuivrai toûjours tes pas.

EURIDICE.

Parle, contente mon envie ?

ORPHÉE.

Dût-il m'en coûter la vie,
Non, je ne parlerai pas !

EURIDICE & ORPHÉE, enſemble à part, & ſans ſe regarder.

Dieux ! ſoyez-moi favorables !
Voyez mes pleurs !
Dieux ſecourables,
Quelles rigueurs ;
Quels tourments inſupportables
Mêlez-vous à vos faveurs !

(*ORPHÉE troublé, s'appuie contre un rocher, dans la plus grande conſternation.*)

EURIDICE à part, éloignée d'ORPHÉE.

Mais d'où vient qu'il s'obſtine à garder le ſilence ?
Quel ſecret veut-il me cacher ?
Au ſéjour du repos devoit-il m'arracher,
Pour m'accâbler de ſon indifference !

O deſtin rigoureux!
Ma force m'abandonne,
Le voile de la mort retombe ſur mes yeux,
Je tremble, je languis, je friſſonne,
Je pâlis,
Je frémis;
Mon cœur palpite,
Un trouble ſecret m'agite,
Tous mes ſens ſont ſaiſis d'horreur,
Et je ſuccombe à ma douleur.

AIR.

Fortune ennemie!
Quelle barbarie!
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourments?
Je goûtois les charmes
D'un repos ſans allarmes;
Le trouble, les larmes
Rempliſſent aujourd'hui mes malheureux moments.
Fortune ennemie!
Quelle barbarie!
Ne me rends-tu la vie
Que pour les tourments?

ORPHÉE.

(*à part.*)
Quelle épreuve cruelle.

EURIDICE.

(*à part.*) (*haut.*)

Il m'abandonne... Orphée!

Quoi tu refuſes du ſecours
A ton épouſe déſolée?
O dieux, à vous ſeul j'ai recours;
Hélas! dois-je finir mes jours,
Sans un regard de ce que j'aime?

ORPHÉE, à part.

Je ſens mon courage expirer,
Et ma raiſon ſe perd dans mon amour extrême;
J'oublie & la défenſe, Euridice & moi-même!
Ciel!

(*Il fait un mouvement pour ſe retourner, & tout à coup ſe retient.*)

EURIDICE.

Cher époux, je puis à peine reſpirer.

(*Elle tombe ſur un rocher.*)

ORPHÉE.

Raſſure-toi, je vais tout dire.

(*à part.*)

Apprends.... que fais-je! Ah juſtes dieux!
Quand finirez-vous mon martyre?

EURIDICE, d'une voix entrecoupée.

Reçois donc mes derniers adieux...
Et ſouviens-toi d'Euridice....

ORPHÉE, avec tranſport.

Où ſuis-je! je ne puis réſiſter à ſes pleurs....
Non, le ciel ne veut pas un plus grand ſacrifice!
O ma chere... Euridice!

(*Il ſe retourne avec impétuoſité.*)

EURIDICE fait un effort pour ſe lever, & meurt.

Orphée! o ciel, je meurs!

ORPHEE.

Malheureux qu'ai-je fait! & dans quel précipice
M'a plongé mon funeſte amour?
Chere épouſe! Euridice!
Elle ne m'entend plus, je la perds ſans retour:
C'eſt moi qui lui ravis le jour!
O loi fatale!
O peine ſans égale!
Inutile remord!
Dans ce moment funeſte,
Le déſeſpoir, la mort,
Eſt tout ce qui me reſte!

AIR.

J'ai perdu mon Euridice,
Rien n'égale mon malheur;

Sort

Sort cruel ! quelle rigueur !
Je ſuccombe à ma douleur !
Euridice, réponds-moi... quel ſupplice !
C'eſt ton époux fidelle,
Entends ma voix qui t'appelle...
Mortel ſilence !
Vaine eſpérance !
Quelle ſouffrance !
Quels tourments déchirent mon cœur !

J'ai perdu, *&c.*

Ah ! puiſſe ma douleur finir avec ma vie !
Je ne ſurvivrai point à ce dernier revers,
Je touche encore aux portes des enfers ;
J'aurai bientôt rejoint mon épouſe chérie.
Oui je te ſuis, tendre objet de ma foi ;
Je te ſuis, attends-moi,
Tu ne me ſeras plus ravie,
Et la mort pour jamais va m'unir avec toi !

(*ORPHÉE tire ſon épée pour ſe tuer, & l'AMOUR qui paroît tout à coup retient ſon bras.*)

SCÈNE II.

ORPHÉE, L'AMOUR, EURIDICE.

L'AMOUR.

ARrête... Orphée.

ORPHÉE.

O ciel, qui pourroit en ce jour,
Retenir les tranſports de mon ame égarée!

L'AMOUR.

Calme ta fureur inſenſée,
Arrête, & reconnois l'Amour,
Qui veille ſur ta deſtinée.

ORPHÉE.

Qu'exigez-vous de moi!

L'AMOUR.

Tu viens de me prouver ta conſtance & ta foi;
Je vais ſoulager ton martyre.
Sois heureux.

(*L'Amour touche Euridice, & l'anime.*)

Euridice ! reſpire !
Du plus fidele époux viens couronner les feux :

ORPHÉE, avec tranſport.

Mon Euridice !

EURIDICE.

Orphée !

ORPHÉE.

Ah ! juſtes dieux !
Quelle eſt notre reconnoiſſance !

L'AMOUR.

Rendez hommage à ma puiſſance :
Je viens vous retirer de cet affreux ſéjour ;
Jouiſſez déſormais des faveurs de l'Amour.

TRIO.

ORPHÉE.

Tendre amour, à tes peines,
Que tu mêles de douceurs !

EURIDICE.

Tendre Amour, que tes chaînes
Ont de charmes pour nos cœurs.

L'AMOUR.

Je dédommage tous les cœurs,
Par un instant de mes faveurs :
Que l'ardeur qui vous enflâme
Toujours regne dans votre âme ;
Ne craignez plus mes rigueurs.

EURIDICE ET ORPHÉE.

Quel transport & quel délire
O tendre Amour, ta faveur nous inspire !
Célebrons pour jamais
Tes bienfaits !

L'AMOUR.

Célébrez pour jamais
Mes bienfaits.

SCÈNE DERNIÈRE.

(*Le théâtre change & repréſente un temple magnifique dédié à l'*AMOUR.)

ORPHÉE, EURIDICE, L'AMOUR; *ſuite de l'*AMOUR; *troupe de* NIMPHES *de la ſuite d'*ORPHÉE *&* EURIDICE; *troupe de* BERGERS *&* BERGERES.

(*Ballet de la ſuite de l'*AMOUR.)

ORPHÉE.

L'Amour triomphe, & tout ce qui reſpire
Sert l'empire
De la beauté;
Sa chaîne agréable
Eſt préférable
A la liberté.

LE CHŒUR.

L'amour triomphe, *&c.*

L'AMOUR.

Dans les peines, dans les allarmes,
Je fais ſouvent languir les cœurs;

Mais dans un instant mes charmes
Font pour jamais oublier mes rigueurs.

LE CHŒUR.

L'amour triomphe, *&c.*

EURIDICE.

Si la cruelle jalousie
A troublé mes tendres desirs,
Les douceurs dont elle est suivie
Sont des chaînes de plaisirs.

LE CHŒUR.

L'amour triomphe, *&c.*

(BALLET GÉNÉRAL.)

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lu, par ordre de Monseigneur le Chancelier, *ORPHÉE & EURIDICE*, Drame Héroïque : & je crois qu'on peut en permettre l'impression.

A Paris, ce 30 Juin 1774.

MARIN.

0.25

26. ɟ̈ = 1890.